

LE STUDIO – PHILHARMONIE DE PARIS
MUSIQUE DE CHAMBRE

Vendredi 16 mai 2025 – 20h00

Cuivres puissance 10



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Programme

VENDREDI 16 MAI 2025 – 20H

MUSIQUE DE CHAMBRE

Cuivres puissance 10

Musiques de **William Byrd, Gordon Langford, Claude Gervaise, Raymond Premru, Giovanni Gabrieli, Rémy Abraham, Chris Hazell, Jim Parker, Scott Joplin**

Musiciens de l'Orchestre de Paris

Célestin Guerin, trompette

Bruno Tomba, trompette

Robin Bertoncini, trompette

Antoine Sarkar, trompette

Jérôme Rouillard, cor

Guillaume Cottet-Dumoulin, trombone

Jonathan Reith, trombone

Nicolas Drabik, trombone

Cédric Vinatier, trombone

Stéphane Labeyrie, tuba

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 21H15

Programme

Cuivres puissance 10

William Byrd (vers 1540-1623)

The Earl of Oxford March

Arrangement: Elgar Howarth.

Édition: Chester Music.

Durée: 3 minutes environ.

Gordon Langford (1930-2017)

London Miniatures (extraits)

London Calls

Green Park

The Cenotaph

Horse Guards Parade

Édition: Chandos Music Supplies.

Durée: 10 minutes environ.

Claude Gervaise (1525-1583)

Old French Dances (extraits)

Allemande

Gaillarde

Pavane Passamaize

Branle de Bourgogne

Branle simple

Branle gay

Arrangement: Peter Reeve

Édition: Chester Music

Durée: 10 minutes environ.

Raymond Premru (1934-1998)

Cinq mouvements issus de Divertimento (extraits)

Of Knights and Castles

A Tale From Long Ago

Blues March

Composition : 1976.

Dédicace : à ses deux filles Felicity et Rachel.

Création : en août 1976 dans le cadre du Festival anglais d'Harrogate par le Philip Jones Brass Ensemble.

Édition : Chester Music.

Durée : 14 minutes environ.

Giovanni Gabrieli (ca. 1554/7-1612/3)

Canzon Duodecimi toni

Arrangement : Matthias Linke.

Édition : Grell Verlag Hans Kröll.

Durée : 4 minutes environ.

Rémy Abraham (né en 1962)

Pottok

Composition : 2006 et révision en 2010.

Enregistrement : 2014 par l'Ensemble Namestra.

Durée : 4 minutes environ.

Chris Hazell (né en 1948)

Three Brass Cats (extraits) & Another Cat: Kraken

Mr. Jums

Black Sam

Kraken

Arrangement : Matthias Linke.

Édition : 1980, Chester Music.

Durée : 10 minutes environ.

Programme

Jim Parker (1934-2023)

A Londoner in New York

Echos of Haarlem
The Chrysler Building
Grand Central
Central Park
Radio City

Composition : 1983.

Commande du Philip Jones Brass Ensemble.

Édition : Chester Music.

Durée : 12 minutes environ.

Scott Joplin (1868-1917)

The Easy Winners

Arrangement : John Iveson

Composition : 1901

Édition : Chester Music

Durée : 3 minutes environ

Musique de chambre

Cuivres puissance 10

Les cuivres se seraient sans doute retrouvés bien vite au chômage si, en temps de paix, ils n'avaient su se reconverter. Au Moyen Âge déjà, la trompette accompagnait la proclamation des édits, l'annonce des tournois et les cérémonies universitaires, tandis que les hérauts avertissaient les citoyens de tout fait

exceptionnel du haut des murailles ou des beffrois. Mais lorsque les combats manquaient, les soldats souhaitaient encore se souvenir de leurs prouesses en écoutant leurs instruments préférés. C'est ainsi que Jean-Joseph Muret, au XVIII^e siècle, offrit au Prince de Dombes, fils aîné de la Duchesse du Maine, des symphonies dont les airs devaient convenir à la guerre et divertir le militaire condamné à l'oisiveté : «vous aimez tout ce qui peut vous retracer l'image des combats, et par là seulement mon hommage pourra vous plaire.» Initialement destinée au virginal, terme désignant autrefois toutes sortes de claviers dont le clavecin, *The Earl of Oxford March* de **William Byrd** est assez comparable. Sonnant tout aussi bien aux cuivres du fait de sa nature guerrière, elle est à la fois présente dans le *Fitzwilliam Virginal Book* et dans le *My Lady Nevell's Book* de 1591, dans le second recueil sous le titre de *Marche avant la bataille* car précédant d'autres pièces évoquant les combats. Peut-être a-t-elle été jouée par la reine Elizabeth ou par le comte d'Oxford, protecteurs du très catholique William Byrd et claviéristes talentueux. Toujours est-il que ceux-ci en ont probablement entendu les motifs propres à annoncer l'entrée des nobles, tandis que l'imitation des trompettes et tambours était une parfaite façon d'honorer les qualités militaires du Comte.

Aliatès, roi de Lydie, avait introduit dans son armée et la flûte et le sistre ; mais Alexandre le Grand et les Romains se servaient de cors et de trompettes ; ils pensaient que ces instruments enflammaient le plus le courage des soldats, et les excitaient davantage au courage au combat.

Machiavel, *L'Art de la guerre*, 1521

À la ville comme à la guerre

“ Enlevez les anches inefficaces et donnez-leur des tubas à la place.

Dwight's Journal of Music, 29 août 1857

Grâce à cette vigueur martiale qui les rendait si particulières, les fanfares ont su se rendre indispensables aux cérémonials comme aux

réjouissances populaires. Adaptées au jeu en extérieur, disposant d'une rare faculté à déambuler, elles se sont plus tard imposées à la tête des confréries, équipes sportives, écoles et universités. En août 1857, une revue musicale américaine, le *Dwight's Journal of Music*, constatait que les vents canadiens ne pouvaient concurrencer les fanfares américaines; perpétuant le modèle des ensembles anglais partis guerroyer en Crimée, ils ne disposaient pas des timbres appropriés: « Enlevez les anches inefficaces et donnez-leur des tubas à la place, et cet orchestre de Crimée produirait une marche puissante; mais maintenant il lui manque du corps, comme dirait un Anglais de sa bière. (...) Les groupes américains ont un niveau que les Anglais n'ont pas encore atteint, et cela est un bel exemple de leur efficacité. » Faut-il voir là l'origine d'une vieille rivalité entre fanfares anglaises et américaines? Un siècle plus tard, un trompettiste londonien démontre que les fanfares de son pays n'ont rien à envier aux ensembles d'outre-Atlantique. Ayant réussi à convaincre les meilleurs solistes à le rejoindre, il constitue un ensemble à son nom, le **Philip Jones Brass Ensemble**, et s'adresse aussi bien à des compositeurs reconnus qu'à des musiciens plus proches des cuivres pour lui fournir un répertoire de qualité. Pièces classiques et pièces traditionnelles, célèbres ou méconnues, anciennes ou totalement nouvelles sont ainsi publiés au sein de la collection dirigée par Philip Jones avec Elgar Howarth pour les éditions Chester.

En 1985, l'album des *Lollipops* présente deux premières discographiques: les *London Miniatures* de **Gordon Langford** et *A Londoner in New York* de **Jim Parker**. Pensées pour les tournées à l'étranger, les *London Miniatures* ont un style exquisément british. Après une fanfare emplie des cris de la ville, un tableau du quartier populaire de Soho suggère la vie nocturne avec ses prostituées et ses figures un peu menaçantes. Soumettant le thème principal aux espiègleries du tuba et des trombones, les cuivres semblent prêts à s'encanailler, traversent la scène avec curiosité et désinvolture avant de retrouver le calme à Green Park. Ayant ensuite poursuivi leur chemin vers Trafalgar Square pour danser un

Hornpipe, ils atteignent enfin le cénotaphe de la Whitehall Street où, d'une simple quinte ascendante, ils semblent entonner la sonnerie réglementaire du Last Post (sonnerie aux morts). Célébrant la contribution humaine du Commonwealth aux guerres successives depuis 14-18, les cuivres renouent avec leurs fonctions premières. Serait-il alors exagéré de leur attribuer le pouvoir de remonter le temps ? Embrassant toutes les époques et tous les styles, les arrangements commandés par Philip Jones ont fait de la Renaissance un terrain de jeu privilégié car les cuivres y semblaient aussi à l'aise pour mener les troupes au champ de bataille que pour magnifier les fêtes profanes ou sacrées. Associés à d'autres vents, ils pouvaient faire le plaisir des danseurs, nobles ou populaires, dans les palais ou sur les places de villages. Proche de l'éditeur Pierre Attaignant, **Claude Gervaise** a constitué un extraordinaire catalogues de danseries. Si la vive *gaillarde* se réserve aux plus jeunes, la fière *pavane* est une majestueuse danse de cour qui évoque tout autant la ville de Padoue que le paon faisant la roue. Et voici le *branle* décliné par Gervaise sous ses différentes formes régionales, de Champagne, du Poitou ou de Bourgogne. Ainsi dénommé car il agite fortement les corps, le *branle* devait, selon Théodore Arbeau, être choisi en fonction des capacités des danseurs : « Les anciens dancent gravement les bransles doubles et simples. Les jeusnes mariez dancent les bransles gayz. Et les plus jeusnes comme vous dancent légièrement les bransles de Bourgoigne... »

Histoires de cuivres : médailles militaires, ors ecclésiastiques et quelques chats

Sept ans avant les *Lollipops*, un autre album du Philip Jones Brass Ensemble faisait déjà preuve d'hétérogénéité. Parmi les *Easy Winners* se trouvaient non seulement le ragtime éponyme de **Scott Joplin**, mais aussi deux créations de **Chris Hazell** et **Raymond Premru**. À eux seuls, les cinq mouvements du *Divertimento* de **Raymond Premru** semblent former une petite histoire instrumentale

Je veux une grande parade”
Un défilé de chars
Des serpentins, des fleurs
Du bruit, une fanfare
Je veux une mascarade
Un verre et un cigare.

Henri Salvador,
« Un tour de manège », album *Chambre avec vue*, 2000

allant du Moyen Âge au *swing*. Musicien de studio, Premru a joué du trombone aux côtés de Frank Sinatra, d'Ella Fitzgerald, des Rolling Stones et des Beatles; membre du Philip Jones Brass Ensemble, il a conçu pour ses amis un recueil de neuf pièces pouvant « être interprétées individuellement ou dans n'importe quelle combinaison ou ordre ». Cinq ont été retenues pour ce concert : une brève fanfare introductive de style médiéval, un mouvement plus sinueux et énigmatique, « *A Tale From Long Ago* », dont le motif tourne sur lui-même à la façon d'une chanson enfantine, et une « c » dont les modulations et les constants changements de caractères paraissent moins simples que ne l'insinue le titre; après une promenade du cor sur le Lac Léman, les harmonies du blues s'imposeront naturellement. De **Giovanni Gabrieli**, les *Sacrae symphoniae* de 1597 nous entraînent dans une autre partie de l'histoire des cuivres, nous ramenant à l'époque où ces derniers étaient les hôtes privilégiés de la Basilique Saint-Marc à Venise. Il n'est pas difficile d'imaginer l'effet grandiose produit par une trentaine d'instruments dans un tel édifice. Gabrieli ayant été le premier à avoir extrait les *canzoni* de leur carcan vocal, doubles chœurs (*cori spezzati*), oppositions saisissantes de *tutti* et de solistes, échos et modulations harmoniques

“ Nobles spectateurs, vous allez entendre quatre belles humeurs : un chien, un chat, un coucou et un hibou en guise de plaisanterie, faire des contreponts sur une basse.

Adriano Banchieri (1568-1634), Le Festin du Jeudi Gras

bénéficiaient désormais de toute la puissance des instruments pour se rendre dignes de la Sérénissime.

Selon le *Dwight's Journal of Music*, les combinaisons de cuivres ne seraient pas adaptées à tous les caractères; *Pottok* de **Rémy Abraham** et les *Brass Cats* de **Chris Hazell** prouvent qu'elles excellent dans la

peinture animalière, que le divertissement leur sied à merveille et qu'elles peuvent s'approprier des champs d'expression plus personnels, teintés de nostalgie et de tendresse. Composée pour un ensemble strasbourgeois, la pièce de Rémy Abraham montre que le travail de Philip Jones a donné des idées à d'autres musiciens. Une fois de plus, les cuivres nous emmènent en balade, en poney cette fois. Au pays basque, on raconte que c'est le *pottok* qui a inspiré l'invention de la *txalaparta*, bouts de bois percutés dont le son produit faisait penser à celui des sabots martelant le sol. Très doux et un peu têtù,

avançant au rythme d'un trot insouciant, l'équidé s'avère surtout malicieux avec un hennissement admirablement imité grâce à de grands mouvements des instruments. Les cuivres ont le sens de l'humour... Puis c'est au tour des chats de **Chris Hazell** d'entrer en scène. Ancien élève de Herbert Howells au Royal College of Music, le compositeur s'est fait connaître en tant qu'arrangeur et producteur au sein du label Argo chez Decca à partir de 1973. Appelé ainsi à travailler avec les plus grands interprètes, il se souvient de sa collaboration avec Philip Jones :

« Il y a quelques années, j'avais quatre chats errants à la maison qui me trouvaient très sympa car je leur offrais gratuitement la table et le logement et par conséquent ils avaient décidé de s'installer définitivement chez moi. Malheureusement, entre-temps ils m'ont tous quitté pour le paradis des chats. À l'époque où ils étaient encore chez moi, je fus sollicité pour écrire quelques morceaux pour le célèbre ensemble de cuivres de Philip Jones Brass. Comme j'ai toujours aimé composer de la musique en rapport avec les êtres qui m'entourent, je me disais, pourquoi pas mes chats que je connais bien ? Mes nombreux voyages d'affaires m'empêchent d'avoir encore des chats, mais j'adore l'idée que mes chats continuent à vivre à travers ma musique. »

Les chats de Chris Hazell ne miaulent ni ne ronronnent ; la fantaisie féline est plutôt animée par les nobles sentiments de l'hôte musicien à l'égard de ses chats de gouttière. Délicatement syncopé, *Mr. Jums* se dandine, *Black Sam*, plus solennel, marche à pas de velours et s'étire, *Borage* joue une partition cinématographique au swing un peu inquiétant. Quant à *Kraken*, la seule femelle du groupe, elle dirige la troupe d'une patte de maîtresse malgré sa petite taille, non sans quelques œillades féminines.

Retour en Amérique

En Amérique, la fanfare nourrit l'esprit national. Si le ragtime descend du *cake-walk* (promenade de santé) pianistique, il hérite aussi des vieilles marches jouées par les ensembles afro-américains. Publié en 1901, *The Easy*

Une nation s'éteint quand elle
ne réagit plus aux fanfares ;
la décadence est
la mort de la trompette.

Emil Cioran,
Syllogismes de l'amertume, 1952

Winner évoque la capacité de certains à surpasser les autres dans un domaine, en sport notamment. Avec **Scott Joplin**, la musique retrouve un certain naturel, une facilité apparente qui permet à la virtuosité de triompher sans effort. Dans *A Londoner in New York*, **Jim Parker** revient sur les impressions que lui a laissées la grande ville américaine, « moderne et progressiste, mais qui a conservé une délicieuse qualité surannée. » Formé à la Guildhall School of Music, l'ancien membre des Barrow Poets s'étant fait connaître par ses collaborations théâtrales, cinématographiques et télévisuelles, ses brefs tableaux sonores se retrouvent programmées dans le cadre de l'émission Omnibus de la BBC en juillet 1984, en miroir d'un documentaire sur les activités anglaises du peintre américain Whistler. Avec leurs percussions, les glissandos de trombones et l'usage des sourdines, ils mêlent à leurs grilles harmoniques et *walking basses* populaires divers bruits de klaxon et sons urbains pour une promenade touristique joyeuse et jazzy.

François-Gildas Tual

Célestin Guerin

Les interprètes

Célestin Guérin commence l'apprentissage de la trompette à l'âge de cinq ans. Il est l'élève d'Ibrahim Maalouf, puis de Gérard Boulanger, trompettiste du Philharmonique de Radio France, avant d'entrer au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Clément Garrec et Pierre Gillet, tous deux trompettistes à l'Opéra national de Paris. Après de ces deux professeurs, il se spécialise dans le répertoire d'orchestre, trouvant ainsi l'occasion de se produire avec des orchestres tels que celui de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Radio France et l'Orchestre de chambre de Paris. Au cours de sa scolarité, dans le cadre des échanges Erasmus,

il intègre la classe de Reinhold Friedrich en Allemagne, pour se perfectionner dans le répertoire concertant. En 2016, il obtient son master avec mention très bien à l'unanimité, et devient membre de l'Orchestre du Festival de Verbier, sous la direction de Valery Gergiev. À l'automne 2017, il est lauréat de la première édition du Concours international Éric Aubier à Rouen. Quelques semaines plus tard, il est nommé trompette solo de l'Orchestre national de Metz, dirigé par David Reiland. L'année suivante, il remporte un second prix ainsi que le prix BR-Klassik Online au prestigieux concours de l'ARD de Munich. Il est depuis 2019 trompette solo au sein de l'Orchestre de Paris.

Bruno Tomba

Bruno Tomba étudie au Conservatoire national de région (CNR) de Nancy dans la classe de son père, Dino Tomba. Après avoir remporté le Premier prix à l'unanimité du CNR de Nancy et le Premier prix du concours inter-régional, il est Premier prix à l'unanimité, premier nommé au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Pierre Thibaud. Après avoir été, pendant sept ans, trompette solo à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, il est nommé trompette solo supersoliste à l'Orchestre de Paris en septembre 1992. Il se produit en soliste avec l'Orchestre national de chambre de

Toulouse, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Nancy et l'Orchestre de Paris. Il donne également des concerts de musique de chambre avec les solistes de l'Orchestre de Paris, les Cuivres Français, l'Ensemble de trompettes de Paris et d'autres ensembles de cuivres.

Bruno Tomba a commencé à enseigner dès 1985 au Conservatoire du Mans, puis à l'École nationale de musique de Troyes. En 1999, il obtient son Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de trompette et devient professeur au Conservatoire du 12^e arrondissement de Paris, puis

professeur assistant au Conservatoire de Paris – CNSMDP en 2007. Depuis 2002, Bruno Tomba est formateur sur le logiciel « Finale » à la Mairie

de Paris et professeur de gravure musicale assistée par ordinateur au Pôle Supérieur Paris-Boulogne- Billancourt depuis 2009.

Robin Bertoncini

Robin Bertoncini entame son parcours musical au Conservatoire de Draguignan, où il étudie le cornet à piston sous la direction d'Alain Pavard. Il poursuit ses études à Aix-en-Provence, au sein de la classe de Jean-Marc Régoli, où il décroche en quelques années l'ensemble des diplômes de fin d'études musicales. Parallèlement, il obtient une licence de musicologie. En 2012, il intègre le Conservatoire de Lyon – CNSMDL dans la classe de Thierry Caens. Dès le début de sa carrière de musicien professionnel.

Robin Bertoncini joue régulièrement avec les principaux orchestres nationaux, et sous la baguette des chefs les plus réputés. Chambriste passionné, Robin Bertoncini se produit en différentes formations et donne également des récitals de trompette et orgue.

En 2018, Robin remporte le concours et intègre l'Orchestre de l'Opéra de Paris, au poste de cornet solo. Robin partage également son savoir en enseignant au conservatoire du 12^e arrondissement de Paris.

Antoine Sarkar

Antoine Sarkar commence la trompette au Conservatoire du 19^e arrondissement où il étudie auprès d'Alain Cambon puis de Stéphane Gourvat, Julien Lair et Alexis Demailly. Il poursuit son cursus au Conservatoire d'Aulnay-sous-Bois dans la classe de Pascal Clarhaut avant d'intégrer le Royal College of Music à Londres où il étudie avec Alan Thomas, Jason Evans, David Elton et Kate Moore. De retour en France, il intègre

l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire et sa carrière musicale l'amène à se produire avec différentes formations telles que l'Ensemble intercontemporain et l'Orchestre National d'Île-de-France. Il est également membre de l'ensemble de cuivres Kaléid. Antoine intègre l'Orchestre National d'Île-de-France en septembre 2023 et est actuellement titulaire du poste de 2^e trompette..

Jérôme Rouillard

Après des études de cor et de percussions à l'École nationale de musique du Mans, Jérôme Rouillard entre au Conservatoire de Paris – CNSMDP en 1992 pour y étudier le cor dans la classe d'André Cazalet. Il y obtient, en 1996,

un Premier prix à l'unanimité. En 1998, il devient soliste à l'Opéra national de Paris. Assistant au CNSMDP depuis 1999, il rejoint l'Orchestre de Paris en février 2002.

Guillaume Cottet-Dumoulin

À l'âge de 10 ans, Guillaume Cottet-Dumoulin étudie l'euphonium à l'École de musique de Saint-Jean-d'Aulps, auprès de Vincent Ducrot, Léon Delzant et Christian Delange. En 1993, il entre dans la classe de Fernand Lelong au Conservatoire de Paris – CNSMDP. Il obtient en 1996 un premier prix d'euphonium et un premier prix de musique de chambre (dans la classe de Jens McManama). En 1995, il commence l'étude du trombone et intègre en 1997 la classe de Gilles

Millière au Conservatoire de Paris. Il obtient un premier prix en 2000.

En 2001, il devient trombone solo de l'Orchestre de Paris, sous la direction de Christoph Eschenbach. Depuis 2002, il est membre du Quatuor de trombones Gilles Millière. En 2003, il obtient un troisième prix au concours international de Lieksa en Finlande. Depuis 2013, il est professeur de trombone au CRR de Versailles.

Jonathan Reith

Trombone solo de l'Orchestre de Paris depuis 2014, Jonathan Reith a obtenu en 2015 un Deuxième prix au Concours international de l'ARD de Munich.

Après avoir commencé l'étude du trombone à Aix-en-Provence d'où il est originaire, il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Lyon – CNSMDL dans la classe de Michel Becquet, et

obtient son diplôme avec les félicitations du jury en 2010. Il intègre ensuite l'Orchestre national de France, poste qu'il occupe jusqu'en 2014. Il est un membre à part entière du Verbier Festival depuis 2010 : tout d'abord au sein de son orchestre, puis de son orchestre de chambre et enfin depuis 2015 comme coach de trombone du Verbier Festival Music Camp, programme

placé sous la direction de Daniel Harding qui vise à apprendre le métier d'orchestre à des jeunes musiciens âgés de 15 à 17 ans. Il donne aussi régulièrement des masterclasses aussi bien en France qu'à l'étranger. Jonathan Reith a pu se produire au sein de formations de premier plan comme l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le Seoul Philharmonic Orchestra, l'Orchestre national de Lyon, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de chambre de Paris, etc. Au cours

de sa carrière il a notamment joué sous la direction de chefs réputés comme Riccardo Chailly, Valery Gergiev, Riccardo Muti, Daniel Harding, Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, Daniele Gatti, Herbert Blomstedt, Charles Dutoit, Myung-Whun Chung, David Zinman, Semyon Bychkov. Il est également lauréat du concours international du printemps de Prague. Jonathan Reith joue un trombone Antoine Courtois modèle 420.

Nicolas Drabik

Après des études aux Conservatoires de Valenciennes et de Boulogne-Billancourt, Nicolas Drabik entre au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Gilles Millière où il obtient en 2002 le Diplôme de formation supérieure avec la mention très bien à l'unanimité. Membre de l'Orchestre français des jeunes en

2000, il est ensuite premier soliste à l'Orchestre National de Lyon en 2002. La même année, il intègre l'Orchestre de Paris au poste de second trombone jouant la trompette basse. Titulaire du Diplôme d'état, il enseigne et transmet son expérience auprès de la nouvelle génération.

Cédric Vinatier

Cédric Vinatier étudie le trombone au Conservatoire de Lyon – CNSMDL où il obtient, en 1997, un Diplôme d'études supérieures musicales et, en 1999, un Certificat d'études complémentaires. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux et joue dans de nombreux orchestres français dont

l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, les Orchestres nationaux de Lyon, de Toulouse, d'Ile de France, l'Orchestre français des jeunes et le Gustav Mahler Jugend Orchester. Il intègre l'Orchestre de Paris en septembre 2002 en qualité de trombone ténor.

Stéphane Labeyrie

Stéphane Labeyrie étudie le tuba avec Marc Ursule au CNR de Toulouse où il obtient la Médaille d'or en 1991. Il entre la même année au Conservatoire de Lyon – CNSMDL (classe de Mel Culbertson). En 1992, il remporte le Prix spécial de musicalité au Concours international de Markneukirchen (Allemagne). En 1995, il obtient son diplôme d'études supérieures au Conservatoire de Lyon, puis est invité au concert de clôture du Congrès international de tuba à Chicago. Il gagne le Premier prix du Concours international de Sydney et remporte le Premier prix du Concours international de Markneukirchen en 1996. Un an après, il remporte le Premier prix du Concours inter-

national de Riva Del Garda (Italie). Suite à ces nombreuses récompenses, Stéphane Labeyrie est invité à jouer en soliste avec différentes formations internationales, ainsi qu'avec de prestigieux ensembles de musique de chambre. Il a également enregistré plusieurs disques. Après avoir joué à l'Opéra national de Lyon sous la direction de Kent Nagano, et passé deux ans à l'Orchestre du Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson, il occupe actuellement le poste de tuba solo à l'Orchestre de Paris depuis octobre 1999.

Il joue actuellement les instruments Yamaha et participe à leur élaboration.

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

*de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie

Christian Thompson

*Directeur délégué (par intérim)
et Directeur artistique*

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Vera Lopatina, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe
d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Miranda Nee

Richard Schmucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

Stéphanie Huang, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Sébastien Giot, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

Anne-Sophie Corrieron

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSA C**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

